

# Objectifs du Millénaire pour le développement



NATIONS UNIES

## Rapport de 2013

Sous embargo jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet, 9 heures, heure de Genève (TMG + 2)

### L'Afrique subsaharienne continue d'avancer sans relâche vers les objectifs du Millénaire pour le développement

APRÈS DES PROGRÈS IMPRESSIONNANTS EN MATIÈRE DE SANTÉ ET D'ÉDUCATION, IL FAUT ACCÉLÉRER LE PAS VERS LES OBJECTIFS DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

NAIROBI, 1<sup>er</sup> JUILLET : Selon un nouveau rapport de l'ONU, l'Afrique subsaharienne, malgré des progrès impressionnants, doit redoubler d'efforts pour atteindre nombre d'objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) avant la date butoir de 2015.

La publication *Objectifs du Millénaire pour le développement : Rapport de 2013*, présentée à Genève par le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, constate que l'Afrique subsaharienne a fait de grands progrès au service du milliard de personnes qui y vivent, avec de moins en moins de décès de mères et d'enfants, de plus en plus de femmes au pouvoir et un accès plus large à la santé et l'éducation, ainsi qu'un net recul du nombre des victimes du paludisme et de la tuberculose.

Les huit OMD, avec un certain nombre de sous-objectifs correspondant à des indicateurs de la pauvreté, de la faim, de la santé, de l'égalité des sexes, de l'éducation et de l'environnement, ont été convenus par tous les pays à l'issue du Sommet du Millénaire de 2000, la plupart ayant pour date butoir 2015.

Le rapport OMD de 2013 souligne que les progrès pour tous les enfants en Afrique subsaharienne sont « à notre portée ». Le taux moyen de réduction de la mortalité infantile a doublé, passant de 1,5 % par an en 1990-2000 à 3,1 % en 2000-2011, même si le taux de mortalité infantile dans la région demeure le plus élevé au monde. Pour les enfants de moins de cinq ans, il a diminué de 39 % entre 1990 et 2011 (passant de 178 à 109 décès pour 1 000 naissances vivantes) et le taux d'insuffisance pondérale chez les enfants est passé de 29 % à 21 %. Certains pays à fort taux de mortalité d'enfants de moins de cinq ans, Éthiopie, Libéria, Madagascar, Malawi, Niger et Rwanda, par exemple, ont fait état de baisses d'au moins 60 %.

Selon le rapport, des progrès réguliers ont été faits en matière d'accès à l'enseignement primaire; le taux de scolarisation à ce niveau étant passé de 60 % à 77 % entre 2000 et 2011.

Des vies humaines sont sauvées grâce aux efforts de lutte contre les maladies, la région étant en voie de stopper la propagation de la tuberculose et d'en inverser le cours tout en progressant dans la lutte contre le paludisme. En 2011, un tiers des enfants dormaient sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide, contre moins de 5 % en 2000. Parmi les régions en développement, l'Afrique subsaharienne ne vient qu'au deuxième rang pour ce qui est de l'accès au traitement du VIH, avec 56 % des personnes vivant avec le VIH bénéficiant d'un traitement antirétroviral en 2011. La région demeure néanmoins la plus gravement touchée par le virus.

Les indicateurs s'améliorent également en ce qui concerne les femmes. La mortalité maternelle subsaharienne est la plus élevée de toutes les régions mais elle a reculé de 41 % au cours des deux dernières décennies, passant de 850 décès de mères pour 100 000 naissances vivantes en 1990 à 500 en 2010.

D'après le rapport la proportion de femmes parlementaires est passée de 13 % en 2000 à 21 % en 2013, soit le taux le plus élevé de toutes les régions en développement. À l'échelle mondiale, l'un des plus forts gains électoraux pour les femmes a été enregistré au Sénégal, avec 43 % des sièges occupés par des femmes.

La proportion de la population utilisant une source d'eau améliorée dans la région est passée de 49 % à 63 % entre 1990 et 2011. Les nouvelles politiques d'assainissement adoptées ces dernières années dans tout le monde en développement ont donné des résultats remarquables s'agissant de mettre fin à la pratique de la défécation à l'air libre, créatrice de graves risques sanitaires et environnementaux pour les individus et des communautés entières. Dans une centaine de pays, dont plusieurs en Afrique subsaharienne, de nouvelles approches de l'assainissement se sont imposées et le nombre de villages déclarés « sans défécation à l'air libre » est en augmentation. La proportion de la population mondiale qui recourt encore à cette pratique est passée de 27 % en 1990 à 15 % en 2011.

## Renforcer la marche vers les OMD

Pour renforcer la réalisation des OMD, il faut continuer de s'attaquer à certains des plus grands problèmes de la région, à savoir relancer les efforts de développement pour réduire encore le taux de pauvreté, qui n'a diminué que de trois points de pourcentage au cours des deux dernières décennies, et pourvoir aux besoins de 414 millions de personnes qui vivent encore avec moins de 1,25 dollar par jour.

Une accélération de l'action s'impose aussi pour lutter contre le VIH et pour prolonger l'élan pris dans la lutte contre le paludisme par l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide. La région avait le taux le plus élevé de mortalité infantile et occupait la deuxième place parmi toutes les régions pour ce qui est des enfants souffrant d'insuffisance pondérale en 2011. Cette année-là, un enfant sur neuf est mort avant l'âge de cinq ans, soit 16 fois la moyenne des régions développées et, sur les 6,9 millions d'enfants morts avant l'âge de cinq ans dans le monde, 3,4 millions d'enfants vivaient en Afrique subsaharienne. Il faut accélérer le changement si l'on veut atteindre l'objectif à cet égard et concentrer les efforts sur les pays qui comptent le plus grand nombre de décès avant cinq ans, le Nigéria par exemple, et ceux où le taux de mortalité des moins de cinq ans est de 180 ou plus pour 1 000 naissances vivantes, notamment la Sierra Leone et la Somalie.

Du fait de la demande croissante d'éducation émanant d'une population de plus en plus nombreuse, la région comptait en 2011 32 millions d'enfants d'âge scolaire de plus qu'en 2000. L'Afrique subsaharienne abrite aussi plus de la moitié de la population mondiale d'enfants d'âge scolaire non scolarisés dans le primaire (32 sur 57 millions) et le plus fort taux au monde d'enfants qui quittent l'école avant la fin de leurs études. Un peu plus de deux élèves sur cinq entrés à l'école en 2010 ne finiront pas le cycle primaire.

Le rapport appelle aussi à prendre des mesures en vue d'améliorer l'accès à l'assainissement et à de meilleures conditions de vie dans les bidonvilles. Entre 1990 et 2011, la proportion de la population utilisant des équipements d'assainissement améliorés a marginalement augmenté, passant de 26 % à 30 %, et la forte proportion d'habitants des bidonvilles a légèrement diminué, passant de 65 % en 2000 à 62 % en 2012.

Le rapport signale que, alors que toute une série de nouveaux engagements sont pris en faveur des OMD, l'aide n'est hélas pas à la hauteur puisque le montant de l'aide publique au développement bilatérale à l'Afrique subsaharienne était de 26,2 milliards de dollars en 2012, soit un recul de 8 % par rapport à 2011. Le déplacement actuel de l'aide aux pays pauvres et à l'Afrique vers les pays à revenu intermédiaire va se poursuivre, selon cette étude récente, avec une part plus grande de prêts à des conditions de faveur et non de dons.

La publication *Objectifs du Millénaire pour le développement*, qui fait tous les ans le bilan des progrès mondiaux et régionaux vers la réalisation de OMD, tient compte des données les plus complètes et à jour compilées par plus de 27 organismes des Nations Unies et autres organismes internationaux et est publiée par le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies. La série complète de données utilisées pour établir ce rapport est disponible à l'adresse : [mdgs.un.org](http://mdgs.un.org).

Pour de plus amples informations, des dossiers de presse et la liste interinstitutions des contacts avec les médias, voir [www.un.org/millenniumgoals](http://www.un.org/millenniumgoals).

## Contacts avec les médias

*Nairobi* : Centre d'information des Nations Unies

Eshila Maravanyika, [eshila.maravanyika@unon.org](mailto:eshila.maravanyika@unon.org), +254 20 762 21102

*New York* : Département de l'information des Nations Unies

Wynne Boelt, [boelt@un.org](mailto:boelt@un.org), 1 212 963 8264

Mohsin Mohi-Ud-Din, [mohi-ud-din@un.org](mailto:mohi-ud-din@un.org), 1 212 963 1044